

## FOOTBALL

## COPA AMERICA 2011

Le réveil  
de l'Argentine  
et Messi

*Avec un Lionel Messi retrouvé, l'Argentine a sorti la tête de l'eau face au Costa Rica (3-0) pour se qualifier pour les quarts de la Copa America. L'Albiceleste s'est réveillée après deux nuls décevants et Messi a reçu le soutien du public tout en s'illustrant avec deux passes décisives.*

Un match vivant, des occasions en pagaille et Messi passeur décisif : l'Argentine a écrasé le Costa Rica (3-0) lundi à Cordoba et s'est qualifiée pour les quarts de finale de la Copa America, se réveillant avec panache après deux nuls poussifs. L'Argentine prend la deuxième place du groupe A (5 points) derrière la Colombie (7), et disputera son quart de finale samedi à Santa Fe contre le 2<sup>e</sup> du groupe C. Le Costa Rica (3 points) peut encore se qualifier en tant que 3<sup>e</sup>, en fonction des résultats des autres groupes.

Ce fut d'abord une première période à se triturer les nerfs. «Si on se désespère, ce qui est un peu arrivé lors des deux premiers matches, on entre dans



Photos : D R

la confusion et on n'y arrive pas, avait prévenu le sélectionneur Batista. Il faut rester patient et savoir qu'un match se gagne en 90 minutes et pas en 10 ou 15». Patience, patience... et la délivrance, lorsque la reprise de Gago était repoussée par le gardien costaricien dans les pieds d'Agüero, qui n'avait qu'à conclure (45'+1'), avant que le même ne bisse sur un caviar de Messi (53°).

Car oui, cette fois, ce n'était plus l'Albiceleste stérile des deux premiers matches ; des occasions, il y en eut en rafale ! Mais toujours manquait la précision dans le dernier geste,

entre frappes non cadrées et tirs mous, de la part d'Agüero (22°, 31°, 35°, 41°, 43°) et Higuain (11°, 13°, 25°, 37°, 63°), ou l'équerre de Burdisso de la tête (26°) et le poteau de Lavezzi (87°).

## Messi libéré

Messi était discuté, il ne vivait «pas bien», selon son père, les critiques se focalisant sur «le meilleur joueur du monde». Le public de Cordoba l'a bruyamment soutenu, a régulièrement scandé son nom, et entrainé en fureur dès qu'il subissait une faute. Ces preuves d'amour, le numéro 10 les a rendues sur le terrain.

Dans une position de meneur de jeu, il a distribué sans relâche les balles de but, même si les attaquants s'échinaient à les caviarder. Jusqu'à ces deux passes dans le trou pour Agüero et Di Maria (64°). Et le public chantait Messi, et

non les buteurs. Le Barcelonais n'avait pourtant pas le champ libre. Le sélectionneur du Costa Rica Ricardo La Volpe avait bâti un plan anti-Messi, avec un milieu axial étoffé, si bien que «la Puce» était sans cesse surveillée par trois ou quatre joueurs, disposés quasiment l'un derrière l'autre pour renforcer la digue.

Du coup, les côtés étaient dégarnis, et les Argentins s'employaient à s'y engouffrer pour centrer. Le numéro 9 pur jus que Batista a introduit, Higuain, était censé en profiter. Avec un peu plus de justesse et de conviction, le Madrilène aurait marqué un quintuplé... Le changement tactique opéré par Batista, remodelant l'entourage de Messi (Gago, Di Maria, Agüero et Higuain entrant à la place de Cambiasso, Banega, Tevez et Lavezzi), a fonctionné. La naïveté des jeunes Ticos y a contribué. Le réveil de Messi aussi.

## REAL MADRID

## Mourinho : «encore un joueur»

Avec déjà cinq transferts au compteur depuis l'ouverture du mercato, le Real Madrid est très actif sur le marché des transferts. Mais José Mourinho attend toujours un renfort supplémentaire. «Je pense qu'il nous manque encore un joueur, un attaquant», a-t-il expliqué sur Real Madrid TV. Le technicien portugais a également tiré un premier bilan du mercato madrilène. «Je suis heureux parce que nous construisons une équipe pour le futur. C'est un effectif qui a dix ans devant lui. Nous avons acheté des joueurs qui équilibrent et améliorent l'équipe, qui était pourtant déjà très bonne.» Tous les voyants semblent donc au vert pour la saison prochaine.



## CHELSEA

## Michael Essien absent six mois

Blessé, le milieu de terrain de Chelsea Michael Essien sera absent des terrains pour une durée de six mois. Les blessures vont-elles le laisser un jour tranquille ? Michael Essien, le Ghanéen de Chelsea, retourne à l'infirmerie, trois mois seulement après l'avoir quittée. Il a été victime la semaine dernière à l'entraînement d'une rupture du ligament croisé antérieur et du ménisque du genou droit.

Opéré lundi, son absence devrait durer six mois. A 28 ans, l'ancien Lyonnais enchaîne les blessures graves au genou puisque c'est sa troisième depuis 2008. Pour le remplacer, André Villas Boas, le coach du club londonien, pense à Luka Modric (Tottenham) et Joao Moutinho (Porto).



## ARSÈNE WENGER

## (MANAGER

## D'ARSENAL) :

«Si nous perdons  
Nasri et Fabregas,  
nous ne serons  
plus un gros club»

Arsène Wenger est déterminé à conserver Cesc Fabregas et Samir Nasri. Car il est conscient que perdre les deux joueurs signifieraient bien plus qu'une perte sportive...

Arsène Wenger n'a aucune envie de perdre Cesc Fabregas et Samir Nasri. Car l'entraîneur d'Arsenal est conscient qu'outre le manque sportif, de tels transferts enverraient un message des plus négatifs. «Je crois que le message que nous passons est important. Par exemple, vous parlez du départ de Fabregas et de celui de Nasri. Si on donne ce message, on ne peut plus prétendre être un grand club, parce qu'un grand club retient ses grands joueurs avant tout et passe le message aux autres grands clubs qu'ils ne peuvent pas venir et les prendre», confie-t-il dans les colonnes du *Mirror*. «Imaginons la pire situation, que nous perdions Fabregas et Nasri, on ne pourrait convaincre personne que nous sommes ambitieux après ça.»

## «Je suis confiant»

La force des Gunners ? Leur bonne santé financière et donc des besoins réduits de liquidités. «Nous voulons le garder et pour nous, ce n'est pas une question d'argent. Nous ne sommes pas là pour faire de l'argent. Nous sommes là pour garder nos meilleurs joueurs. Nous gérons assez bien le club pour être dans une position où nous pouvons dire non, quel que soit le montant. Nous avons le potentiel de le faire parce que nous sommes en bonne santé financière. Mais d'un autre côté, nous avons besoin que le joueur ait envie de rester», continue-t-il à propos de Cesc Fabregas, écartant donc, en sous-entendu, toute proposition de Barcelone, qui s'élèverait, selon les dernières rumeurs, autour de 40 millions d'euros. «Je suis confiant parce que j'espère qu'il verra qu'il n'y a pas de plus grande réussite dans sa vie que de mener son équipe vers le succès et que ce ne serait pas la bonne période pour lui pour quitter le club.»

Quant à Samir Nasri à Manchester City, les choses sont également claires. «La situation de Samir est claire pour moi. Il reste (...) Et même si nous perdons Nasri, pour trouver la même qualité de joueur, vous devez dépenser la même somme d'argent. Vous ne pouvez pas dire que vous ne remplacez pas un joueur que vous perdez», tranche-t-il. Son objectif principal désormais ? Résoudre ces deux affaires au plus vite. «Nous avons travaillé dur avec ces joueurs pendant des années pour les faire progresser et maintenant il est temps de les conserver.

Pour nous, il est important que l'équipe se mette en place psychologiquement aussi rapidement que possible parce que nous avons un début de saison difficile. Nous jouons tous les gros clubs à l'extérieur durant la première moitié de la saison (...) Cesc revient d'une blessure musculaire qu'il s'est faite pendant la trêve, mais il revient sur le terrain, il s'est entraîné aujourd'hui, j'espère donc que nous conclurons tout ça rapidement, en notre faveur.» Verdict dans les prochains jours...

## LUCIO CAPITAIN DU BRÉSIL :

«Chacun de nous doit assumer  
ses responsabilités»

Le capitaine de la sélection brésilienne de football, Lucio, en a appelé ses coéquipiers à assumer leur responsabilité après deux nuls poussifs dans le groupe B de la Copa America l'obligeant à jouer son avenir dans le tournoi ce soir contre l'Equateur à Cordoba. «Tout le monde sait que les résultats n'ont pas été ceux qu'on attendait, mais nous devons garder notre calme, nous avons notre destin en mains, a avancé le défenseur central en conférence de presse. Chacun à son poste doit donner le meilleur, et montrer pourquoi il est en sélection du Brésil». «Nous jouons pour la sélection brésilienne, et nous savons que nous représentons une nation, notre pays, et c'est pour cela que nous devons faire preuve de sérieux et d'engagement, parce que c'est le maillot le plus important», a ajouté Lucio. Le défenseur de 33 ans, qui a disputé son 100<sup>e</sup> match pour la Seleçao samedi contre le Paraguay (2-2) en 11 ans, est à la tête d'un groupe assez jeune, notamment dans le secteur offensif, avec les titulaires Neymar (19 ans), Ganso (21 ans) et Pato (21 ans). Si Lucio a reconnu une certaine «anxiété» au sein du groupe, il a souligné que le Brésil avait encore son destin en mains, «ce serait plus difficile si nous dépendions des autres résultats». Interrogé sur les deux nuls du Brésil (0-0 contre le Venezuela et 2-2 face au Paraguay), il a répondu : «Il faut savoir qu'on ne gagne plus les matches sur un maillot ou des noms, mais avec de l'engagement, parce que les adversaires ne sont pas des idiots, a-t-il dit. Le Venezuela et le Paraguay ont fait de bons matches, et ont bien marqué nos attaquants. Le Brésil doit montrer à chaque match pourquoi c'est la sélection la plus reconnue au niveau mondial». Le Brésil sera qualifié s'il bat l'Equateur. En cas de nul ou de défaite, son sort dépendra du résultat de l'autre match, Venezuela-Paraguay.

